

tion réussit plus ou moins selon la faiblesse des P.C. dans chaque pays. Il faut mettre échelle de grandeur pour les causes.

JER - Là où l'appareil rigide du Kremlin rencontre la résistance d'un mouvement plus ou moins grand, éclate la crise.

DUMAS - La Résolution à voter est juste et conforme au rapport du Congrès du Parti français. Mais je ne la voterai pas si le No de la "Vérité" n'est pas blâmé, car la résolution et le No de la "Vérité" s'excluent.

Sur les lettres : formulation malheureuse qui doit être modifiée. - Nous critiquons les lettres du point de vue de l'efficacité de notre intervention. - D'accord avec l'opportunité de l'intervention du S.I. Un texte exprimant toutes les idées trotskystes n'était pas opportun. Une attitude plus pédagogique aurait été opportune. Cependant l'attitude pédagogique ne doit pas créer des illusions.

Dans le premier document et la deuxième lettre du S.I. de formulation, de phrase et des idées créant des illusions sur la nature et le passé de Tito. Il y a une idéalisation de Tito créant des illusions chez les ouvriers Yougoslaves. Ainsi dans la deuxième lettre, cette phrase : "Poursuivez votre lutte pour le socialisme. - Bien entendu, dans les P.C. français, italien, yougoslave, il y a des éléments ouvriers révolutionnaires, mais on ne peut pas dire que ces partis sont ouvriers révolutionnaires.

WALTER - La présente discussion a une importance primordiale. Car pour la première fois nous avons un exemple de la façon dont vont se désagréger les PC dans l'avenir, et peuvent se renforcer de façon décisive nos sections en Europe. Donc cette discussion constitue la suite logique de la discussion d'hier sur la formation de nos sections et doit également être publiée.

Le conflit Staline-Tito n'est pas un conflit entre deux Etats, mais un conflit entre le Kremlin et la direction du PC d'un pays du glacis.

L'évolution de la situation en Yougoslavie ne laisse aucun doute à ce sujet. Si des divergences politiques, économiques ou diplomatiques existaient, elles auraient éclaté après la rupture.

Mais il n'y a de changement de cours sur aucun plan.

Les reproches adressés par Staline aujourd'hui à Tito, se rapportent à des événements vieux de deux ans, alors qu'il existait entre eux un plein accord.

Exemple : a) La question de l'or américain. Le Kremlin poussait la Yougoslavie aussi bien que la Pologne, la Bulgarie, etc. à conclure un accord pour l'or.

b) Sur la question des nationalisations en Yougoslavie quasi complètes, d'où la planification que la Yougoslavie préconisait également pour les pays environnants. Sur cette base des accords de la Yougoslavie avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Hongrie, de planification conclus en 1947 (début et milieu), les staliniens étaient tout à fait d'accord. - Cf. l'article de la "Pravda" octobre 1947 où les plans de planification yougoslaves sont caractérisés de